

Daniel Cartier: une bourse de 7500 fr.

La Commission fédérale des arts appliqués a examiné cette année les travaux d'épreuve de 220 participants au concours et vient d'attribuer 27 bourses, dont 12 allant à la photographie. Le nombre total des boursiers a nettement diminué cette année par rapport à l'année 1979, qui en comptait 41, les bourses étant pour 1980, de 10 000 fr., 7500 fr. et 5000 fr.

Daniel Cartier vit et travaille à Bienne. Agé de 29 ans, il a obtenu sa maturité et a fait un stage aux Etats-Unis avant de suivre les cours des Arts appliqués à Zurich, durant 3 ans. Il commence ensuite à travailler puis à exposer, car la photographie telle qu'il la conçoit est le moyen idéal pour lui d'exprimer sa sensibilité. «La photographie est une recherche de soi-même, une possibilité de fixer le temps et le mouvement, et surtout d'exprimer ce que l'on ressent», dit-il. Quelques expositions, quelques prix à son actif, mais surtout la remarquable documentation photographique qu'il laisse sur le peintre Varlin.

Aujourd'hui Daniel Cartier se voit récompenser par une bourse pour ses travaux photographiques: une série de 6 fois 3 photographies en noir-blanc. Des photos sans prétention qui, au premier abord, peuvent paraître banales, mais qui exigent une attention particulière. Car trop de gens oublient que la photo en elle-même n'est pas qu'une image, mais est le reflet d'une émotion, voire l'expression d'un sentiment. Il y a: intention, choix, qualité, message, technique, sujet. Cartier a choisi des photographies sans technique particulière, mais alliant des sujets par série de 3 photos qui se complètent entre elles par un lien très important. Des photographies qui, tout d'abord créent l'espace, c'est vital, puis

expriment l'intériorité: une énorme salle, cossue, riche, mais vide, telle la Scala; l'extériorité: un terrain vague, quelques déchets, une habitation misérable, aucune vie apparente. Entre les deux le lien: des personnages, curieux, brimés, l'imagination peut les placer elle-même. D'une photo à l'autre se créent des liens surprenants qui permettent d'en faire un développement très intéressant.

Il est à souligner que pour participer à la Bourse fédérale des arts appliqués, il ne s'agit point d'envoyer quelques photos, mais également d'être en mesure de constituer un dossier sur des travaux passés, la Commission s'y référant obligatoirement.

La Fondation suisse pour la photographie, à Zurich, a gratifié également Daniel Cartier par l'achat de ses travaux ayant obtenu la Bourse, ce qui est flatteur pour un photographe.

Les travaux ayant participé à la Bourse fédérale des arts appliqués, soit: le graphisme, la conception de produits et aménagement de l'espace, la céramique, les textiles, les bijoux, la photographie et quelque autre décors, sont exposés actuellement et jusqu'au 26 avril au «Kornhaus», à Berne, pour partir ensuite pour une durée d'un mois au Musée d'arts décoratifs de Lausanne.

I. v. B.

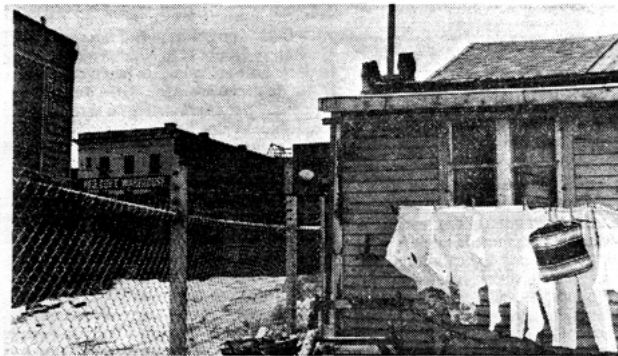


Photo d'une série de Daniel Cartier.

Titre de la série CONFRONTATION I-VI, 1979

BOURSE FEDERALE 1980		AMER SUO - N.Y.C. Ecole	
<p>① Petite suite 23a Femme & verre champs vison</p>		<p>① 15. papier u3 f 11 40-50 le 21. " " " " "</p>	
<p>② Hauteur salle ping pong Noble chambre Violoniste Linna</p>		<p>② 18 " u3 f 4 75 ser</p>	
<p>③ Grande suite 22 Patis 16/25 USA Wagon</p>		<p>③ 154 9 " " 60-100 23 " " " 8 20 31</p>	
<p>④ Petite suite 23a Noble chambre Femme & verre champs vison</p>		<p>④ 195 36 " " f 8 20 5</p>	
<p>⑤ Grande suite 22 Patis 16/25 USA Wagon</p>		<p>⑤ 232 20 " " f 8 155 27 " " " 255 37 " " 8 155</p>	
<p>⑥ Petite suite 23a Noble chambre Femme & verre champs vison</p>		<p>⑥ 233 7 " " 8 305 11 " " 8 255 15 " " 8 205 16 " " 4 255 17 " " 155 20 " " 255 37 6'4 8 205</p>	
<p>TITRE: CONFRONTATION I-VI Photo Centre: BAD RAGAZ 1977</p>		<p>* d'après photo de 63-64: 6 ANTONIENI 1971-80.</p>	











